

Mylène FONDECAVE



Des nappes en coton



Éditions
Le Solitaire



La Carte

(Livre I)

Le petit jardin (1)	12
Une bonne adresse	16
Canicule	22
Inconnue	26
Près de la fenêtre, vous serez bien !	30
Rue...	34
Dans un grand bol	38
On peut s'asseyer là ?	42
Il reste une table	46
Le divan, ça ira ?	50
Asseyez-vous !	54
Des nappes en coton	60

... à déguster sur place, aux pages indiquées.





La Carte

(Livre II)

Thé alizé	12
Portrait	16
Point à l'endroit, point à l'envers	20
5.5 ou 19.6 ?	24
Simple aller	28
Salon de Thé – Antiquités	32
Bon anniversaire	36
Le thé de cinq heures	40
Pause	46
Illico	52
Absente	58
Le petit jardin (2)	62

... à déguster sur place, aux pages indiquées.



Le petit jardin (1)

L' appellation était romantique et je choisis de m'installer près de la fenêtre qui donnait sur ce lieu idyllique.

Les nappes jaunes et la lumière tamisée m'invitèrent à me pelotonner dans ce recoin douillet.

J'allais goûter en plein hiver les charmes d'un jardin d'été.

Petit jardin
écrin
précieusement conservé
réservé aux clients
du salon de thé.

Petit jardin
câlin
à l'abri des regards indiscrets.

Je passai ma commande et retardai le moment d'y pénétrer.

Attendre.
Déguster l'attente
du bout de la langue.

Je le sentais
niché,
propret.

Je le savourais
délicieusement
décoré.

« Le petit jardin ».
Je m'attardai un instant sur l'affichette
puis me décidai à le regarder.

Petit jardin de cour
trop court.

Petit jardin dépouillé
d'herbes
de poussière
d'araignées.

Petit jardin privé.
Privé de l'eau
d'une fontaine asséchée.

Pots de fleurs
sans fleurs.

Petit jardin muet
coincé
verrouillé.

Le thé devint brûlant et les toasts trop beurrés.

« Le petit jardin ».
Les mots avaient terni.

Petit jardin
sans vie.
Petit jardin
chagrin.

L'addition s'il vous plaît !

Bon anniversaire

Elles envahirent le salon de thé dans un piaillage de poules effarouchées et prirent d'assaut les chaises de la table centrale qu'elles capitonnèrent de leurs fesses rebondies.

Dans un élan de coquetterie
elles jetèrent au miroir endormi
un œil critique.

En gestes précis
les joues furent reteintées
et les nez repoudrés.

Ventre en avant
regard gourmand
elles s'emparèrent
frétillantes
du goûter.

Leurs faces roses se creusèrent de trous béants aux lèvres
retroussées dégageant leurs dents.

Le miroir les regardait.

Leurs doigts potelés s'enfoncèrent dans le moelleux du gâteau.

Miroir reflet
indiscret.

Leurs langues s'avancèrent épaisses et salivantes.

Gros plan
dérangeant.

Elles se figèrent
bouches ouvertes
nez plissés
défigurées.

Leurs bagues émergeaient de la crème. Les fruits écrasés
teintaient leurs poignets.

Elles reposèrent d'un même élan
les parts de gâteau géant
et avalèrent discrètement
leurs quarante ans.

Inconnue

*J'*aurais aimé te voir
heureuse et attablée.

Minois fripon
niché au creux
des doigts croisés.

Une écharpe,
un col roulé,
tes mains cherchent tes poches.

Tu t'enveloppes.
Tu as froid.

Tes mèches s'échappent.
Ton regard se noie.

D'un revers de manche
tu t'essuies le nez.

Petite goutte d'ennui.
Petite perle d'oubli.
Petit chagrin muré
en un soupir mouillé.



5.5 ou 19.6 ?

*S*ur place ou à emporter ?

Je n'ai pas très bien compris
tout ce qui a suivi.
Ma glace au café,
je voulais simplement
la manger
la consommer
sur place
en terrasse.

Trajet fatal
pour la petite glace
banale.

Trajet obésité
pour ma glace
au café.

Du comptoir
à la table
elle enfla brusquement
de vingt pour cent.

Se faire admirer ?
Se faire remarquer ?
Que nenni, mon cornet !

De la vache
au pâtissier
service assuré
toute l'année.

Service raffiné :
taxes et sous-taxes
sur plateau d'impôts
en terrasse.

J'ai attendu qu'elle fonde
et je l'ai bue,
sur place.

Pour le thé,
j'avais déjà donné.